Rencontre Yves Godin, créateur lumière : allumer le jeu

Réservé aux abonnés Avec ses éclairages «physiques», le créateur lumière s'est fait une place de choix auprès des metteurs en scène et chorégraphes, dont son ami de trente ans Boris Charmatz.



Yves Godin s'est libéré, dans son travail, de la «dictature de la beauté». (DR)

Par **Victor Inisan**
Publié le 26/09/2026 à 12h01

L'éclairage de spectacle, une affaire de techno-geeks et de grosses machines compliquées ? Rien n'est moins sûr, à y voir le travail d'Yves Godin. Aux plans numériques, le créateur lumière né en 1962 préfère les croquis ; aux grands shows, l'économie de moyens et le recyclage du matériel… Une vision organique de l'éclairage, qui perdure le jour J où depuis la régie, tous les changements de lumière ou presque sont gérés à la main. Autodidacte, Godin est parmi les créateurs les plus en vogue de la scène francophone, avec six spectacles en tournée rien que cet automne – dont la moitié avec Boris Charmatz, *«la colonne vertébrale de [son] travail»*.

Prof d'EPS féru de danse et d'arts plastiques, Godin bifurque à la fin de la vingtaine vers l'éclairage, avec le soutien de deux éclairagistes : Pierre Jacot-Descombes et François Gaunand. Coup de bol ou flair précoce, il est aux manettes lumière du premier spectacle du duo Fattoumi-Lamoureux, prix des Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis. On est en plein essor de la *«non-danse»* – avec Jérôme Bel, que Godin rencontre au laboratoire Skite en 1994 à Lisbonne, alors capitale européenne de la culture. Et à la même période, un certain Boris Charmatz, séduit par ses lumières : c'est le début d'un compagnonnage de trente-deux ans.

Avec le danseur, il se libère de la *«dictature de la beauté»* : *«Ce qui compte, avant de faire une lumière qui plaît, c'est d'être juste.»* D'où une méthode où le concept prime sur l'esthétique : si un spectacle porte sur *«l'infini, je me demande ce que pourrait, pour moi, être une lumière infinie»*, explique Godin. Et force est de constater que dans *Muette*, dernier solo de Charmatz, le bain orange au sodium – *«une lumière sans vibration»* – ne flatte pas l'œil, mais immerge le spectateur dans une ambiance étouffante qui magnifie la danse.

Alors les artistes se fient à son intuition, sans lui passer commande. *«Par exemple, Pascal* [Rambert, pour qui il fabrique depuis quinze ans des lumières franches et crues], *ne me demande rien formellement. Ses scénographies donnent déjà des lignes de force : il attend que je fasse une proposition.»* Idem pour les chorégraphes : *«Je fais de la lumière avec la danse, pas pour la danse. Pour* Somnole, *Boris* [Charmatz] *imaginait une lumière maximaliste, et moi un seul faisceau mobile, pour qu'on le suive dans sa bulle intérieure. Il m'a dit :* "Je n'y crois pas du tout, mais vas-y !"*»*

A cette rare exception près, pas question pour Godin de braquer un faisceau sur ce qu'il faudrait regarder : en bon disciple de James Turrell, il préfère le bain à la bulle, le mouvement à la fixité, les couleurs au blanc. Car s'il délègue pour partie la technique, Godin *«fait des lumières physiques, au sens où [il s']engage physiquement dedans.» «En régie, je suis dans un état de grande concentration qui se rapproche de la méditation»*, continue-t-il. Depuis la Bretagne, où il vit et développe de plus en plus d'installations lumière, Godin poursuit inlassablement le même exercice d'attention au vivant – sur scène comme en mer : *«Au fond, je fais de la lumière un peu de la même façon que je navigue en voilier.»*

Rien n'est su **d'Audrey Bonnet, au MC93 (Bobigny) du 23 septembre au 3 octobre, à l'Archipel (Perpignan), les 6 et 7 octobre ; au Tandem (Douai-Arras) les 3 et 4 novembre ; au Quartz (Brest), les 20 et 21 novembre ; au Théâtre national de Bretagne du 25 au 28 novembre.**

En même temps **d'Olivia Grandville, au festival Cadences (Gujan-Mestras) le 2 octobre, au Lieu unique (Nantes) les 6 et 7 octobre, au TnBA (Bordeaux) du 13 au 15 octobre, à la Scène nationale du Sud-Aquitain (Bayonne), le 6 novembre, au CNDC (Angers) les 9 et 10 novembre, au MC93 du 18 au 20 novembre, à Espaces pluriels (Pau) le 24 novembre, à la Coursive (La Rochelle), les 1er et 2 décembre…**

Somnole **de Boris Charmatz, au MC93, avec le Festival d'Automne, du 5 au 7 novembre.** ***Muette*****, à l'Agora/Cité internationale de la danse (Montpellier) du 22 au 24 octobre, au MC93, du 11 au 15 novembre dans le cadre de la programmation « plan D » du CND. Et** ***X100,*** **à la Villette (Paris), avec le Festival d'Automne, du 4 au 7 décembre.**

Flaming Creatures **de Latifa Laâbissi et Walid Ben Selim, au CCNRB, dans le cadre du festival TNB (Rennes), du 18 au 21 novembre, au théâtre de la Cité internationale (Paris), avec le Festival d'Automne, du 28 au 30 novembre, au Théâtre de Châtillon, avec le Festival d'Automne, le 8 décembre.**